MEGAN

attrape le COVID-19

Un Guide Spirituel, Un Tigre Fantôme, et
Une Mère Effrayante !

Volume vingt-trois

OWEN JONES

TEKTIME

Table des matières

Megan attrape le COVID-19
Droits d’auteur
Coordonnées
D’autres nouvelles de la même série
Dedicace
Citations inspirantes
Chapitre un : Omicron
Chapitre deux : Les problèmes de Jane
Chapitre trois : La pandémie frappe l’école
Chapitre quatre : La fortune change pour la famille Evans
Chapitre cinq : Wacinhinsha
LEXIQUE
UNE NUIT A ANNWN
La Série de Megan Psychique
D’autres titres du même auteur :

Megan attrape le COVID-19

Un Guide Spirituel, Un Tigre Fantôme, et Une Mère Effrayante !

par

OWEN JONES

Traducteur:
Barrack Onyango

Chapitre un : Omicron

_ Silence, les enfants, s'il vous plait ! S'écria *Mme.* Henshaw, la maîtrise de la classe de Megan.

_ J'ai une annonce importante à faire, et elle vous touche tous. J'ai aussi une lettre que vous devez passer à vos parents ou à vos tuteurs au retour chez vous ce soir. Ne vous souciez de rien, il ne s'agit pas de bulletins de vos notes académiques. C'est plutôt une petite explication sur ce que je vais vous dire dans un instant. D'ailleurs, tous les étudiants des autres classes reçoivent les mêmes informations en ce moment.

_ Il s'agit de ce virus épouvantable de COVID-19 qui rend maintenant la vie si difficile. Je vous demande donc de faire bien attention.

_ Comme vous le savez bien, les enfants ne sont pas très touchés par les souches de COVID-19 que nous connaissons à présent, et c'est pour cette raison qu'ils n'ont pas été vaccinés. Cependant, il y a une nouvelle souche du virus qui vient de faire son apparition, et on dit qu'elle va toucher également les plus jeunes de la société. Ah, oui, ça te concerne toi aussi Jonny, arrête donc de bavarder !

Il y eut un rire restreint à la petite blague de l'enseignante. Tous les élèves l'aimaient bien.

_ Madame, est-ce que ça veut dire qu'il nous faudra recevoir une piqûre ? Lâcha Jane de son pupitre à côte de Megan.

_ Jane Thomas-Davies, qu'avais-je dite à propos de l'interruption par les élèves ?

_ Je suis désolée, Madame, répondit-elle en levant son bras, et en attendant en même temps une réponse de l'enseignante.

_ Patientez-vous, nous y reviendrons dans un instant. Eh bien, où en étais-je ? Ah oui, les lettres à vos parents. Prenez-en une, et passez les restes à vos collègues derrière vous.

Elle donna à chacun des six élèves à l'avant des rangées cinq enveloppes scellées. Megan prit sa lettre, la retourna entre ses

mains, passa les restes par-dessus son épaule, et jeta son regard vers Jane. Il était très évident que celle-ci était mal à l'aise.
_ Ça va, Jane ? Lui demanda-t-elle à voix basse.
Jane ne répondit pas. Elle ne fit que tordre les coins de sa bouche et secouer imperceptiblement sa tête. Megan était bien au courant de la peur de son amie envers les piqûres.

_ La souche qui vient de faire son apparition, Omicron, touche également les enfants, continua l'enseignante.

_ Heureusement qu'elle n'a pas d'effets aussi néfastes que les premières. Elle est plus virulent, c'est-à-dire qu'elle a la capacité de se répandre très rapidement, mais son impact n'est pas, ou plutôt, n'est rarement sérieux, contrairement aux autres souches. Les enfants peuvent l'attraper, et même tomber malade, mais pas gravement. Pourtant, il vous sera possible de passer le virus aux adultes, et de les rendre très malades. C'est pour cette raison que le gouvernement recommande la vaccination immédiate de tous les élèves... Si donc je peux revenir à ta question, Jane, il ne s'agit que d'une piqûre à l'avant-bras. Mais ne t'inquiète pas, elle est complètement indolore. J'en ai déjà reçu trois, et je n'ai pratiquement rien ressenti. Regarde, elle n'a même pas laissé de marque, finit-elle, en retournant la courte manche de sa blouse pour exposer son épaule.

Megan leva son bras, et *Mme.* Henshaw hocha la tête en réponse.

_ C'est pour quand les piqûres, madame ?

_ Très bonne question, Megan. Eh bien, aujourd'hui nous sommes vendredi. Vos parents auront donc tout le weekend pour lire la lettre, et le début de la semaine prochaine pour poser toutes les questions qu'ils pourront avoir. Le programme de vaccination commence mardi la semaine prochaine. Un groupe d'agents médicaux viendra ici à l'école pour tout faciliter. Ils vont installer leurs équipements dans le réfectoire. Y a-t-il d'autres questions?
Elle regarda les élèves, mais seule Jane leva son bras.

_ Oui, Jane?

_ Madame, est-il absolument nécessaire de recevoir la piqûre ?

_ En effet, personnellement, je ne sais pas. Mais à mon avis, je ne pense pas qu'on peut t'obliger de recevoir la piqûre contre l'avis de ton médecin, ou de tes parents... ou si tu hurles à tue-tête, et tu te jettes par terre... Pourtant, c'est la recommandation du gouvernement. Donc, il vous faudra tout discuter avec vos parents. Finalement, avant de sortir pour commencer la première leçon du jour, vous pouvez venir me voir si vous avez toujours des questions. Eh bien, allez-y !

Megan prit le sac à dos de son amie, qui avait l'air maladif, et elles sortirent ensemble de la salle de classe.

∞

Les deux amies se rencontrèrent encore à l'heure du déjeuner, mais elles n'avaient pas envie de parler du sujet. Elles s'assirent sur un banc à côté du terrain de tennis. Chacune prit sa boîte de sandwichs.

_ Encore de la pâte de poisson ! Se lamenta Jane.

_ Eh bien, tout ça, c'est ce qui m'attendait !

Elle se mit à pleurer doucement, mais Megan comprenait ce qui se passait. Jane était sa meilleure amie, et elle ressentait sa tristesse. Grrr avait posé sa tête sur les genoux de Jane. Au cours des dernières semaines, Jane avait fait beaucoup de progrès dans sa capacité de voir le tigre fantôme, bien qu'en ce moment-là, elle n'en montrait aucun signe.

_ Dis, Jane, ce n'est pas la fin du monde ! Arrête de te plaindre, rien ne s'est encore passé. Et puis tu peux toujours parler à tes parents.

_ Regarde, même Grrr s'inquiète, elle a posé sa tête sur tes genoux.

Jane ouvrit ses yeux, s'essuya les larmes, et tapota trente centimètres au-dessus de ses genoux, juste dans la fourrure du gros tigre.

_ Merci, Grrr. Tu es très gentille, non ?

Elle tourna ses yeux vers Megan pour la confirmation que sa main était au bon endroit. Megan, souriante, hocha sa tête en affirmation.

_ Dis, Jane, ce n'est pas si mal comme tu le penses. Notre imagination nous trompe parfois. Tu verras ! Si on fait échanger nos sandwichs ? Je te donne un au fromage, aux tomates, et à la laitue, et tu m'en donnes à la pâte de poisson ?

Jane sourit, passa son sandwich, et dit :

_ J'aime bien les vêtements de tennis de Davy Thomas, qu'en penses-tu ?

Megan tourna ses yeux vers le terrain de tennis.

_ Je suis d'accord. Et il joue bien aussi.

Jane pourtant n'aimait pas le tennis.

_ Peut-être qu'elle surmonte sa crainte, pensa Megan.

On sonna la cloche pour signaler le début de la session de l'après-midi. Le temps passait vite, mais Megan savait que ce n'était que le début de l'aventure. Son amie avait une personnalité un peu bizarre, son esprit avait la tendance de s'égarer longtemps sur les problèmes. Elle aimait également passer d'un sujet à l'autre.

Elles prirent leurs sacs à dos et se s'en allèrent vers leur classe pour les leçons de l'après-midi.

∞

Les deux amies se retrouvèrent sur la route après les cours. Elles n'habitaient qu'à peine deux cent mètres de l'école, mais Megan voulait savoir ce qui troublait son amie.

_ Tu me connais bien, Jane, dit-elle une fois qu'elles furent ensemble.

_ Quelque chose t'inquiète. On prend un yaourt et un gâteau ensemble ? Nous pouvons parler en même temps de ton problème.

_ Tu paies ? Je n'ai pas de sou sur moi, on me donne mon argent de poche ce samedi.

_ Pas de problème, je vais payer.

Elles s'assirent à une table à l'extérieur du café Crescent et attendirent un serveur. Grrr s'assit à côté d'elles, et battit l'air de sa queue tout près de la rue.

_ Dis, Jane, ta maman ne s'inquiétera pas si tu rentres en retard ?

_ Tu blagues ! répondit-elle. Et toi ?

_ Je dois lui téléphoner. Tu la connais bien.

Jane comprenait bien. Les deux ne s'entendaient pas tout à fait. Suzanne, la mère de Megan, ne prenait pas Jane pour une amie convenable à sa fille, ou n'importe quelle autre fille.

Megan commença son interrogation de son amie dès que les yaourts et les gâteaux furent servis.

_ Dis, Jane, quel est ton problème avec la piqûre de COVID-19 ?

Jane hésita un moment.

_ Tu sais bien que je déteste les piqûres...

_ Non, il y en a plus, j'en suis sûre.

_ Euh, eh bien... il y a une semaine ou deux, j'ai entendu mes parents parler d'un programme de vaccination. J'étais sortie de ma chambre pour chercher de l'eau à boire, et je descendais les escaliers quand je... je les ai entendu dire que...

_ Ouais...?

_ Eh bien, tout le monde croit avoir reçu une piqûre, mais ce n'est pas vrai, parce que... eh bien, parce qu'on dit que Bill Gates a mis un mouchard dans chaque injection, pour qu'on puisse surveiller les mouvements de tout le monde.

Elle regarda Megan, les yeux grands ouverts.

_ Qu'en penses-tu ?

_ Je ne suis qu'une fille âgée de treize ans, à quelle fin « chercheraient-ils » à me surveiller ? Ou toi ? Je suis désolée, mais je n'y comprends rien...

_ Oui, c'est vrai que nous ne sommes que des élèves à présent, mais dans dix ou quinze ans ?

_ Ouais, tu as peut-être raison... mais pourquoi ne pas le faire à travers nos téléphones cellulaires ou nos ordinateurs ?

_ Peut-être, si au moins ils pouvaient tracer nos numéros de téléphone. Mais puisqu'il y a la possibilité d'utiliser des téléphones jetables pour les détracter... ou même un réseau privé virtuel sur nos ordinateurs. Et puis, il se peut que ce soit pour nous surveiller dans l'avenir. Un jour nous obtiendront de bons métiers, et ils chercheront à s'assurer que nous ne passons pas de secrets à l'ennemi.

Jane sourit avec un peu d'embarras, et Megan se rendit compte que l'histoire semblait un peu irréaliste même à Jane alors qu'elle la racontait. Elle réfléchissait sur ce phénomène quand Jane lui dit d'un coup qu'elle devait partir. Jane mordit son gâteau et se perdit quelques secondes dans la réflexion.

_ Je ne sais pas, Meg... Tu ne vas rien dire à personne, n'est-ce pas ?

_ Bien sûr que non ! On est des copines, non ? A demain !

_ A demain. J'ai mal à la tête. Merci pour le gâteau et le yaourt.

Jane se leva pour partir, et Megan la regarda pour des signes d'un mal de tête, mais n'en vit aucun. Pourquoi les gens se comportent-ils de cette manière, même entre de meilleurs amis... mentir quand ce n'est pas nécessaire ? Se demanda-t-elle. Elle resta assise dix minutes de plus dans le soleil du soir à réfléchir sur le sujet du mensonge. Elle se leva pour s'en aller chez elle, l'esprit vaguement triste.

_ Je peux t'aider, maman ? Demanda-t-elle, une fois arrivée à la maison.

_ Non, merci, tout va bien. Va prendre ta douche, et puis tu peux descendre mettre la vaisselle.

Quinze minutes plus tard, Megan mettait la vaisselle quand Suzanne entra avec du pain beurré. Elle regarda sa fille et lui demanda :

_ Eh bien, qu'est-ce qui te tracasse ?

_ Rien, maman, répondit-elle.

Elle se rendit compte qu'elle avait menti. Elle réfléchissait sur le mensonge de Jane, et la voici qui venait de faire exactement la même chose à sa mère.

_ Ne mens pas. Tu mets la nappe à l'envers !

_ Oh, pardon, je suis désolée ! Je ne me suis pas rendu compte. Ce n'est rien, en effet, juste quelque chose qu'on m'a dit à l'école. Ah, ça me rappelle, j'ai une lettre pour toi. C'est à propos des piqûres de COVID-19...

_ Et cette personae, que t'a-t-elle dit ? lui demanda-t-elle. Elle ne voulait pas laissé tomber le sujet.

Elle avait envie de répondre : « Rien », mais cela aurait été le deuxième mensonge inutile en cinq minutes.

_ On disait que Bill Gates avait mis un mouchard dans le vaccin.

_ Oh, ça... Tu ne peux pas croire à tout ce que disent ces cinglés, et qui font répandre des histoires bêtes de complot comme ça ! Qui c'était ? Je suis sûre que c'est cette imbécile de ton amie, Jane ? C'est elle, j'en suis convaincue.

Megan avait envie de défendre son amie, mais elle s'arrêta lorsqu'elle se rendit compte que ce serait son deuxième mensonge en peu de temps. Elle vit comment il était si facile de mentir, qu'on le faisait pratiquement tout le temps... même à ses prochains. Elle décida donc de ne rien dire. Sa mère prit son silence pour une acceptation de culpabilité.

_ Méfie-toi de cette fille, Megan. Elle n'est pas de bonne conduite, et elle va t'influencer. Je te dis la vérité, tu vas voir. Eh bien, passe-moi la vaisselle, s'il te plaît. Ton papa arrive bientôt. On va lire la lettre ensemble après le dîner.

∞

Toute la famille s'installa au salon après le diner. Suzanne offrit à chacun une tasse de thé et des gâteaux. Elle présenta ensuite la lettre à Robert.

_ Tiens, Robert. Megan est rentrée de l'école avec cette lettre.

Il mit ses lunettes, prit son couteau à beurre, et ouvrit l'enveloppe. Il se racla et commença à lire à haute voix.

_ C'est bien évident, non ? Ta mère et moi, nous avons déjà reçu nos piqûres, il ne reste que toi, Megan. J'espère que ça ne te gêne pas ?

_ Non, papa, répondit-elle avec sérieux. Je ferai tout ce que toi et maman souhaitez.

_ C'est ça, ma petite ! On est donc tous d'accord, dit-il en posant la lettre sur la table. Il prit la télécommande pour allumer la télé.

_ Ah, juste à temps pour l'actualité ! Il prit une bonne position pour regarder la télé.

Suzanne avait eu l'intention de se plaindre des remarques de Jane, mais elle décida de laisser tomber le sujet.

You've Just Finished your Free Sample

Enjoyed the preview?

Buy: http://www.ebooks2go.com